

NOUVELLES DONNÉES RELATIVES À LA PHASE BOLINTINEANU DE LA CULTURE BOIAN (À LA LUMIÈRE DES FOUILLES DE L'AGGLOMÉRATION DE CERNICA)

EUGEN COMȘA

Pour une meilleure connaissance de l'origine et de l'évolution des communautés de la culture Boian, il faut approfondir les problèmes concernant la phase Bolintineanu, qui — en raison du nombre réduit des découvertes, autant qu'à cause des conditions spécifiques de ses agglomérations — a été la moins étudiée de toutes les phases propres à cette culture¹. Les résultats des fouilles effectuées en 1972—1974 à Cernica² ont contribué à enrichir la documentation, ainsi que la problématique des commencements de la culture en question.

La zone que nous avons explorée en 1972—1974, dans le cadre du complexe de Cernica ne comporte pas de couches culturelles proprement dites, les matériaux respectifs se trouvant surtout amassés dans des fosses ou dans leur proche voisinage. Au point de vue stratigraphique, la situation se présente comme suit :

— Le sol vierge, une argile de teinte jaune, est superposé d'une couche de terre d'un brun clair, contenant de vagues traces d'un habitat de phase Cernica de la culture Dudești.

— Dans la strate suivante, celle qui nous importe ici, compris entre les profondeurs approximatives de 0,45 et 0,20 m et formé par une couche de terre d'un brun foncé³, nous avons découvert des matériaux de type Bolintineanu. Le rapport stratigraphique entre les deux strates (celle de la phase Cernica et celle de la phase Bolintineanu), précisé déjà il y a un bon nombre d'années⁴, a été confirmé par les observations que nous avons faites au cours de nos propres fouilles.

Nous avons constaté que dans la portion explorée en 1973 et 1974 les complexes de type Cernica sont très rares. En revanche, nous avons trouvé et étudié un nombre assez important de fosses de la phase Bolintineanu, ce qui prouve que l'agglomération de cette phase superposait seulement en partie l'agglomération de la phase Cernica. Précisons que les divers complexes de cette dernière se trouvaient groupés, alors que ceux de la phase Bolintineanu couvraient une superficie plus grande, qui aboutissait vers le nord au bord de la terrasse du cours de la Colentina. Cette humanité antique a su parfaitement choisir l'emplacement de son agglomération, qu'elle a bâtie sur un terrain plat de la terrasse (haute d'environ 10 m) occidentale de la Colentina, dans le voisinage immédiat du point de confluence des vallées de la Colentina et de la Dimbovița.

Si l'on n'a pas encore trouvé des vestiges d'habitations, les fouilles ont exploré, par contre, toute une série de fosses. Dans le nombre, il y avait aussi une fosse Bolintineanu, de grandes dimensions⁵. Oblongue, à peu près ovale, son fond en cuvette irrégulière ne présentait aucune trace de foyer. Les traits spécifiques de cette fosse permettent une reprise de la discussion du problème concernant les habitations de la phase Bolintineanu.

A partir de 1947, moment où se place la fouille de l'agglomération Bolintineanu de Cățelu⁶, on a estimé que les communautés de cette phase habitaient dans des huttes dont les fosses avaient la forme d'un ovale allongé⁷. Notons que dans l'unique fosse passant pour avoir été celle d'une hutte trouvée à Cățelu on n'a pu, cependant, relever in situ la moindre trace de foyer ou de brûlure. Au cours des débats à ce propos, on a mentionné aussi les quelques huttes de la phase Bolintineanu explorées des dizaines d'années auparavant⁸. Disons, donc, que pendant un

¹ Eugen Comșa, *Istoria comunităților culturii Boian*, Bucarest, 1974, p. 28—31.

² Pour les résultats des fouilles antérieures effectuées dans la zone des sites néolithiques de Cernica, voir Gh. Cantacuzino et Sebastian Morintz, *Dacia*, N.S., 7, p. 27—52.

³ D'après les précisions du pédologue Asvadourov, l'agglomération s'est développée pendant une période où toute la contrée était couverte de forêts. Ce ne fut plus tard que cette région s'est transformée en steppe.

⁴ Gh. Cantacuzino et Sebastian Morintz, *Dacia*, N.S.,

7, 1963, p. 32.

⁵ La fosse était d'environ 6 m × 3 m.

⁶ Fouilles dirigées par M. Petrescu-Dimbovița, secondé par l'auteur.

⁷ Pour la description de la fosse, voir Eugen Comșa, *Stadiul cercetărilor despre viața oamenilor din faza Bolintineanu a culturii Boian*, SCIV, 6, 1955, 1—2, p. 13—43.

⁸ Explorées vers les années 1930 par Dinu V. Rosetti et Ion Nestor, dans le cadre de l'agglomération de type Bolintineanu du quartier Floreasca.

certain temps on a pensé que les membres des communautés de la phase Bolintineanu habitaient des huttes enfouies dans la terre. Certains signes d'interrogation commencèrent à s'ébaucher lorsque les différentes agglomérations de type Dudești ont livré des vestiges *in situ* d'habitations en surface⁹. Vu les circonstances, nous nous sommes demandé : est-ce possible que les communautés de la première phase de Boian présentent, par rapport à leurs prédécesseurs, un retour en arrière en ce qui concerne le type de leurs habitations ? Ne fallait-il pas voir là plutôt une lacune de nos recherches ?

En 1972, à la base du strate Bolintineanu, nous avons mis au jour plusieurs morceaux de crépi d'argile caractéristiques, indiquant les restes disséminés d'une habitation en surface. Les observations faites dans la grande fosse explorée en 1973, comparées aux autres données connues, nous incitent à compléter l'idée qui vient de s'ébaucher à ce sujet. Donc, du fait que cette grande fosse, de même que les autres déjà explorées par des fouilles précédentes, ne comporte aucune trace de foyer, du fait de sa forme oblongue et de son fond irrégulier, nous pensons pouvoir formuler l'hypothèse de travail suivante : toutes ces fosses sont, tout comme celles mises au jour dans l'aire de la culture de la céramique rubanée en Moldavie et dans le sud-ouest de l'URSS, de simples fosses dont on aura retiré la terre nécessaire aux divers travaux de la communauté¹⁰. Il s'ensuit que les véritables habitations (généralement en surface) doivent être cherchées par d'autres méthodes, à proximité de ces fosses¹¹. Si l'on accepte (sans doute sans écarter absolument l'éventuelle existence des huttes saisonnières munies d'un foyer) que les habitations de la phase Bolintineanu devaient être analogues à celles de la culture à céramique rubanée, il s'ensuit qu'elles ont dû laisser pour témoins quelques rangées de trous à pieux, des restes de foyers en surface et de faibles traces de crépi d'argile calciné. La méthode la plus appropriée pour la mise au jour de cette sorte de vestiges est celle des fouilles en surface, au lieu des tranchées profondes.

Pour revenir aux fosses que nous avons explorées, elles étaient de plusieurs sortes, les unes de simples cuvettes, superficielles, les autres des trous plus ou moins profonds aux parois concaves. Quelques-unes d'entre elles contenaient de petits fragments isolés de la mosaïque typique des foyers Bolintineanu à structure courante ; de toute évidence, il s'agit là de déchets.

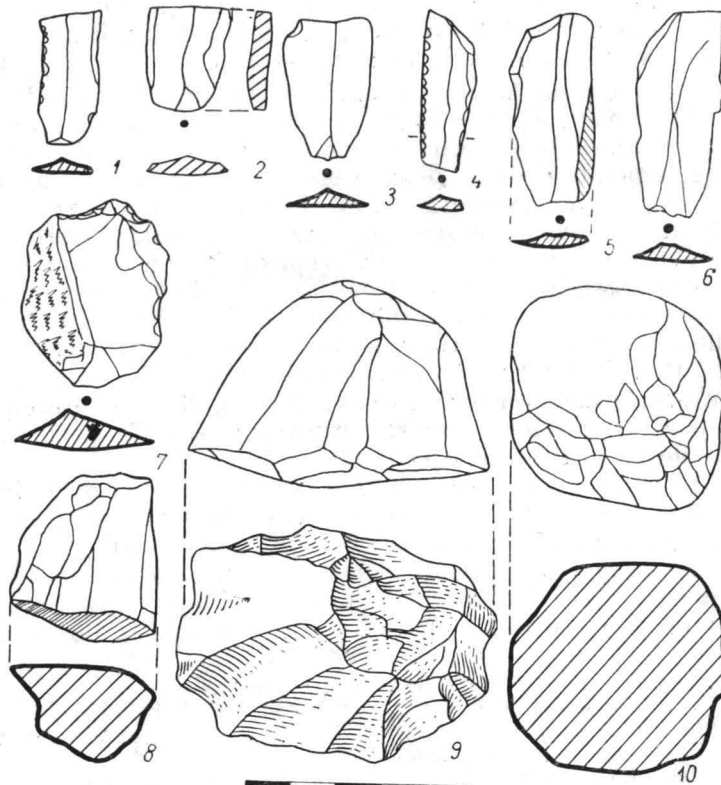


Fig. 1. Outils en silex.

⁹ L'une découverte et explorée par Sebastian Morintz, à Cernica.

¹⁰ Eugen Comșa, *Dacia*, N.S., 3, 1959, p. 44—45.

¹¹ L'expérience accumulée lors des fouilles pratiquées

dans les sites de la céramique rubanée montre que les habitations en surface qui les composaient étaient disposées de manière à avoir leur grand axe parallèle à celui des fosses qui se trouvaient à côté d'elles.

En ce qui concerne les activités quotidiennes des hommes de la phase Bolintineanu, certaines (d'entre elles) sont encore assez peu représentées au stade actuel des recherches. C'est le cas de la culture des plantes, illustrée seulement par quelques marques de grains de blé imprimées sur des vases et les restes de paille relevés dans les blocs de crépi d'argile calcinés. Ces données sont complétées par les segments de lames à l'arête polie par leur usage comme partie active des faucilles, ainsi que par des fragments de moulins à bras confectionnés dans des roches dures. A retenir les petites dimensions de ces moulins à bras, encore un indice du stade peu avancé de la culture des plantes à cette époque. L'élevage des animaux domestiques était connu dans la phase Bolintineanu, mais cette activité aussi est assez peu documentée. En effet, les fouilles d'Aldeni n'ont livré jusqu'à présent que 19 échantillons d'ossements d'animaux domestiques, dont 14 de bovidés, 4 d'ovins et 1 de chien¹². Nos propres fouilles de Cernica, en 1973, dans les complexes fermés de type Bolintineanu ont contribué à enrichir dans une certaine mesure ce tableau. On constate qu'à présent encore la première place revient aux bovidés, suivis des ovins et des porcins. Mais particulièrement intéressante, sous ce rapport, nous semble la découverte d'une phalange de cheval. Les restes de bêtes sauvages livrés par les mêmes complexes sont illustrés notamment par le maxillaire supérieur d'un castor et un fragment de bois de cerf.

En revanche, les pièces de silex sont assez nombreuses. On utilisait dans cette agglomération plusieurs sortes de silex. C'est un signe que les gens de l'endroit se procuraient leur matière première dans des zones diverses, mais surtout dans les zones des gisements de silex sud-danubiens, car la majeure partie des pièces découvertes dans les complexes fermés de type Bolintineanu sont confectionnées dans le silex jaunâtre dit « balkanique ». Les outils (fig. 1) les plus fréquents sont les lames, les racloirs, les segments de lames et les percuteurs. Leur taille est un peu plus grande que celle caractéristique de l'outillage Dudești (phase Cernica). A mentionner aussi que l'un des complexes de type Bolintineanu de Cernica a livré une lame microlithique confectionnée dans une obsidienne de teinte cendrée, d'origine, probablement, nordique.

Il semble que les outils de pierre polie (fig. 2) soient là relativement plus nombreux que dans d'autres complexes similaires. Nos fouilles ont récolté une dizaine de pièces, toutes non perforées.

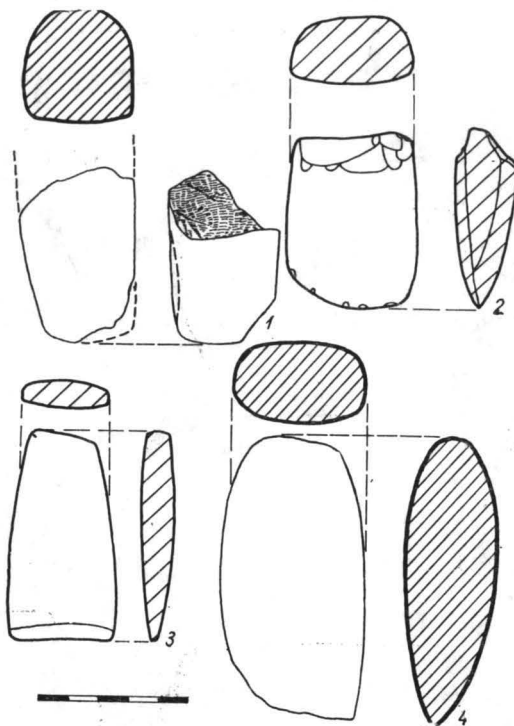


Fig. 2. Outils en pierre polie.

La plupart de ces pièces sont confectionnées dans un tuf volcanique d'une teinte tirant sur le jaune, mais il y a aussi des exemplaires — plus rares — faits dans des roches volcaniques dures, provenant de la zone carpatique. Leur répertoire compte de herminettes massives, presque aussi

¹² Ossements d'animaux déterminés par le prof. Olga Necrasov.

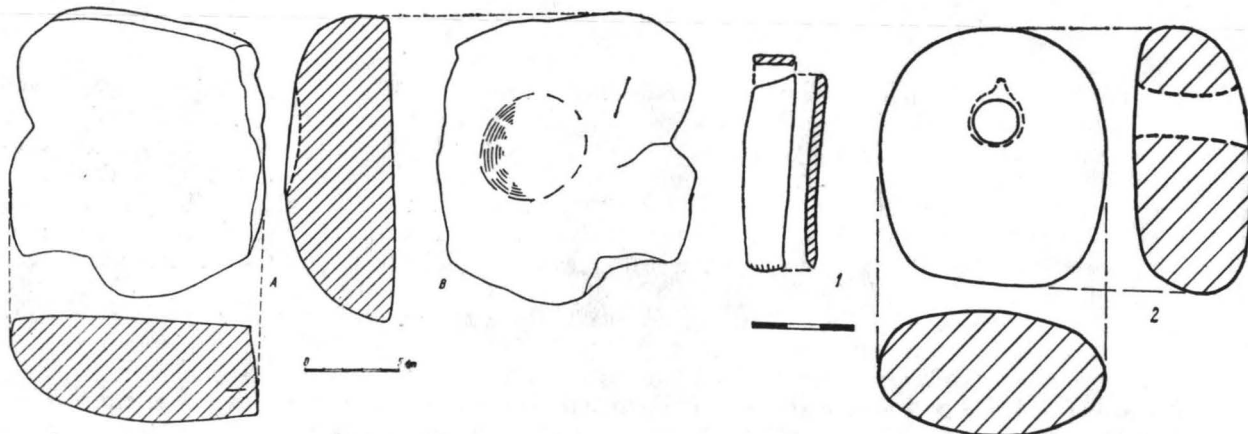


Fig. 3. Moule à main et mortier.

Fig. 4. Outil en os ; 2 Poids en terre cuite.

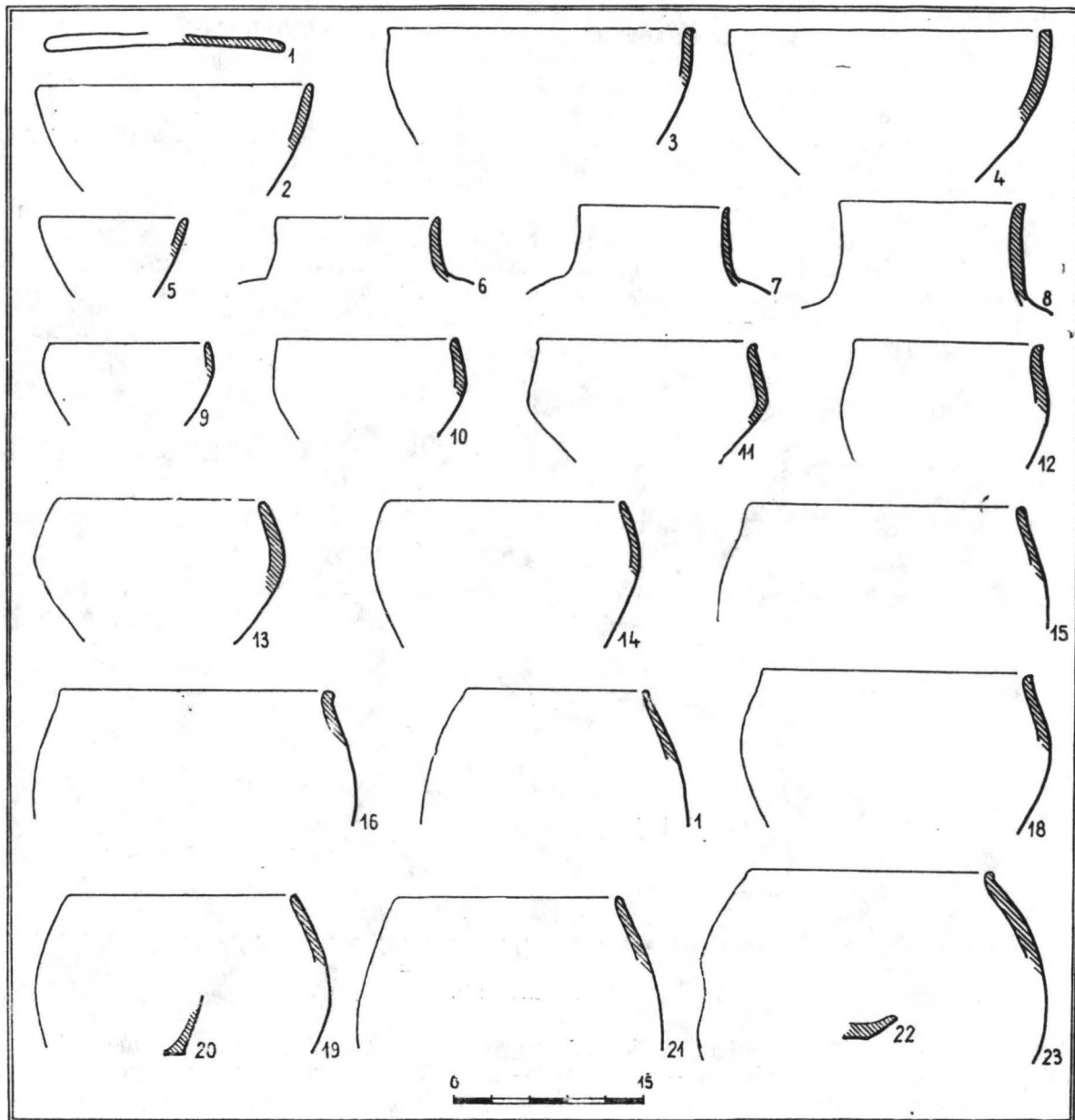


Fig. 5. Formes des vases de la catégorie A.

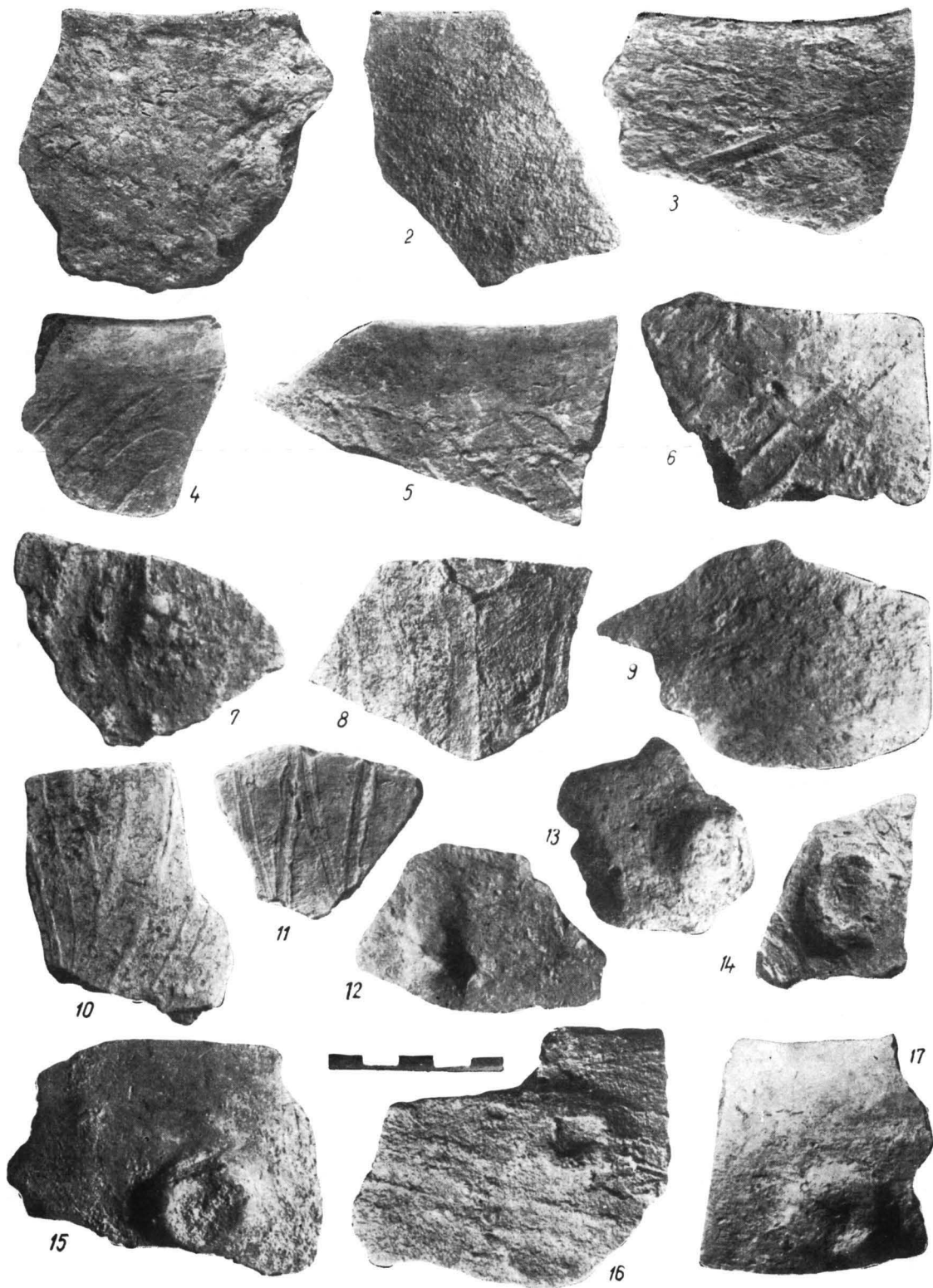


Fig. 6. Fragments céramiques ornementés appartenant à la catégorie A.

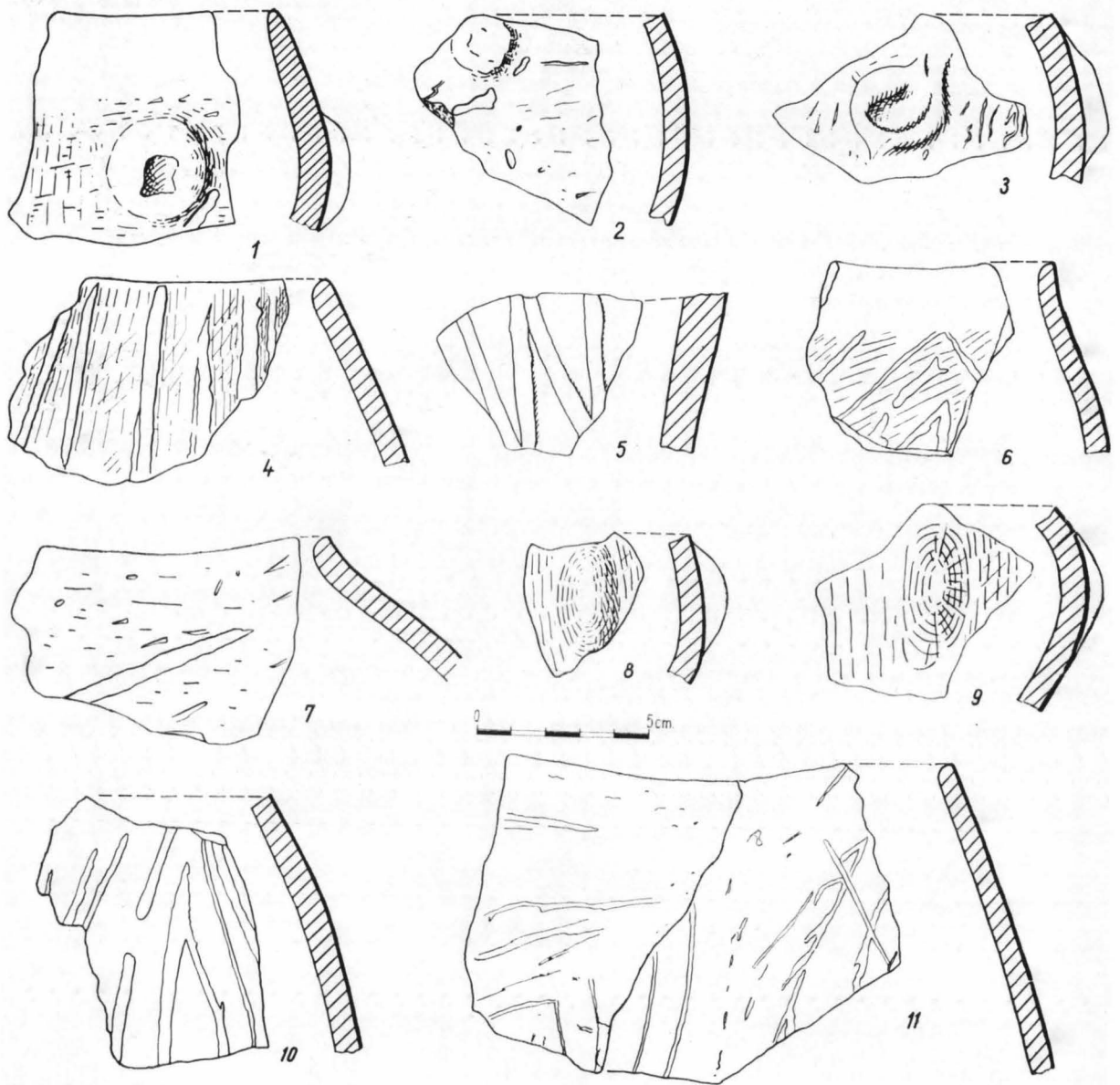


Fig. 7. Fragments céramiques ornementés appartenant à la catégorie A.

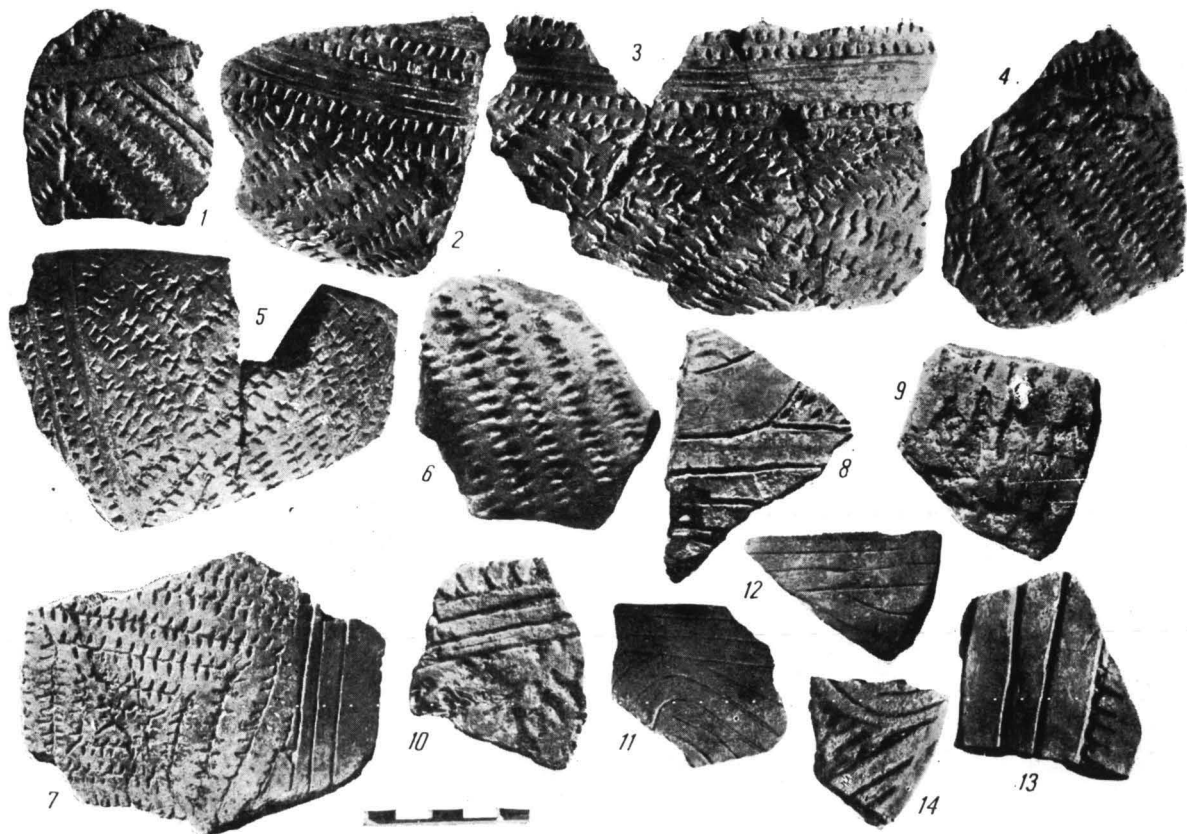


Fig. 8. Fragments céramiques ornementées appartenant à la catégorie B.

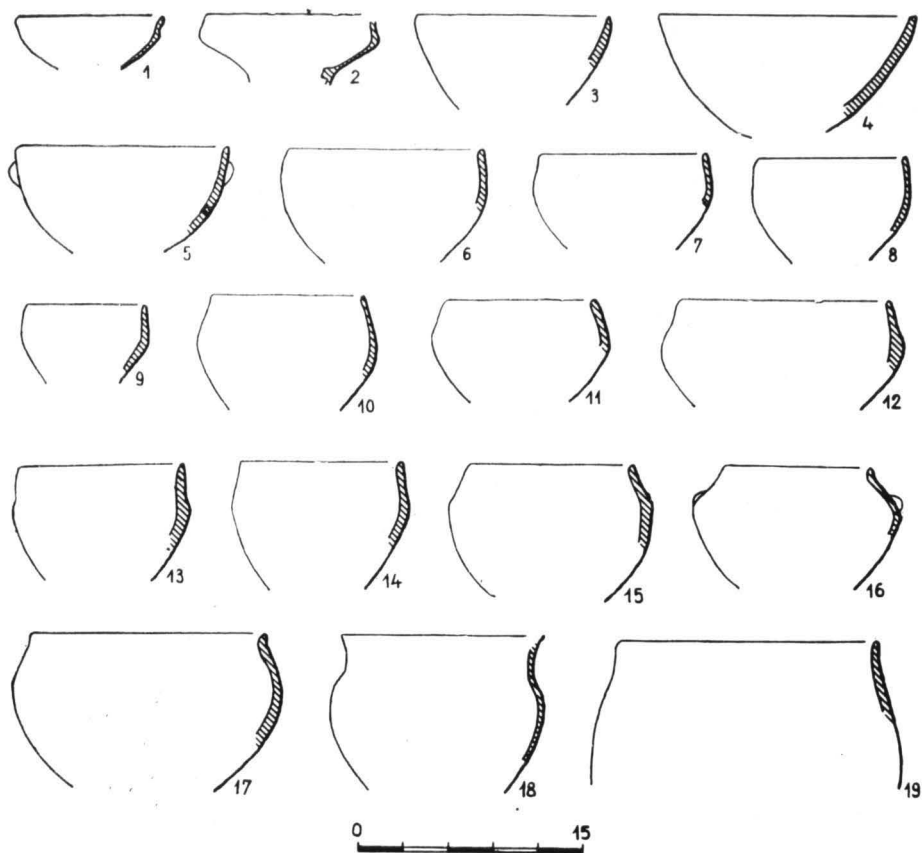


Fig. 9. Formes des vases de la catégorie C.

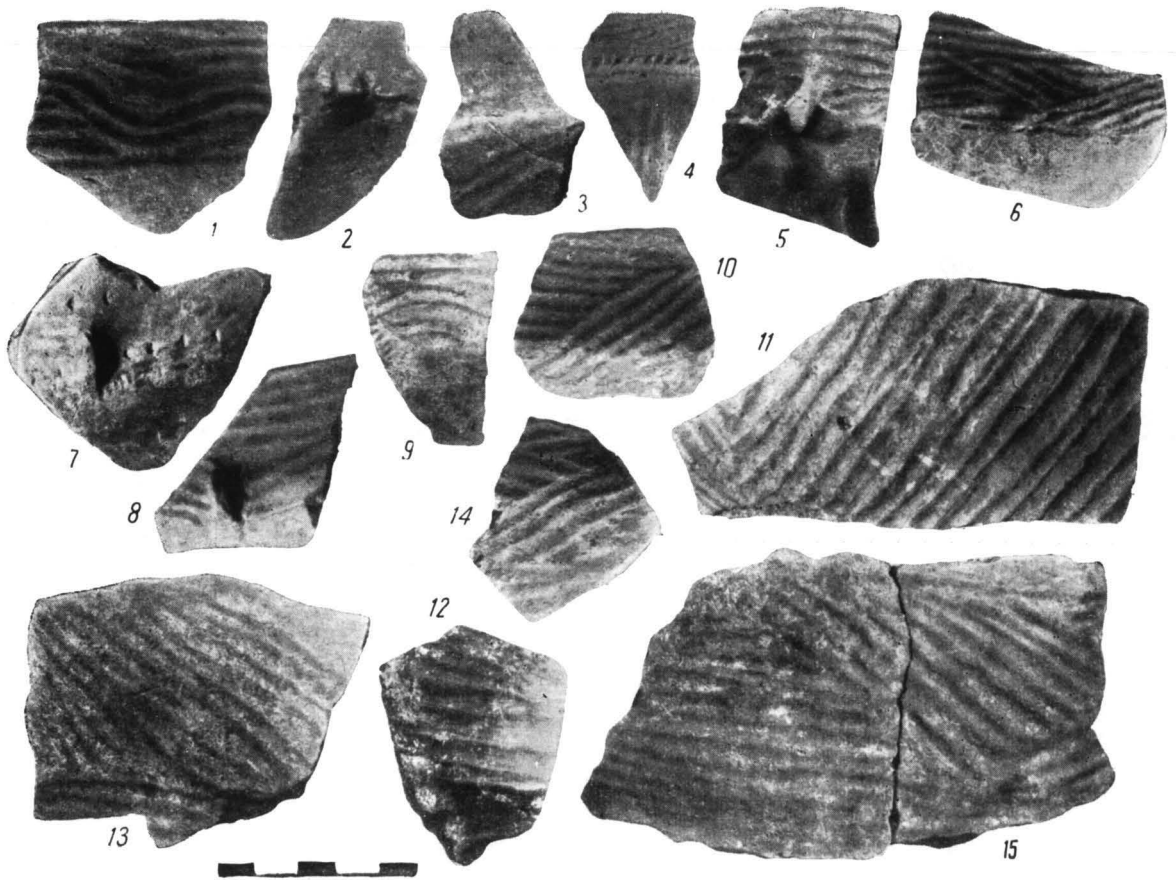


Fig. 10. Fragments céramiques ornementés appartenant à la catégorie C.

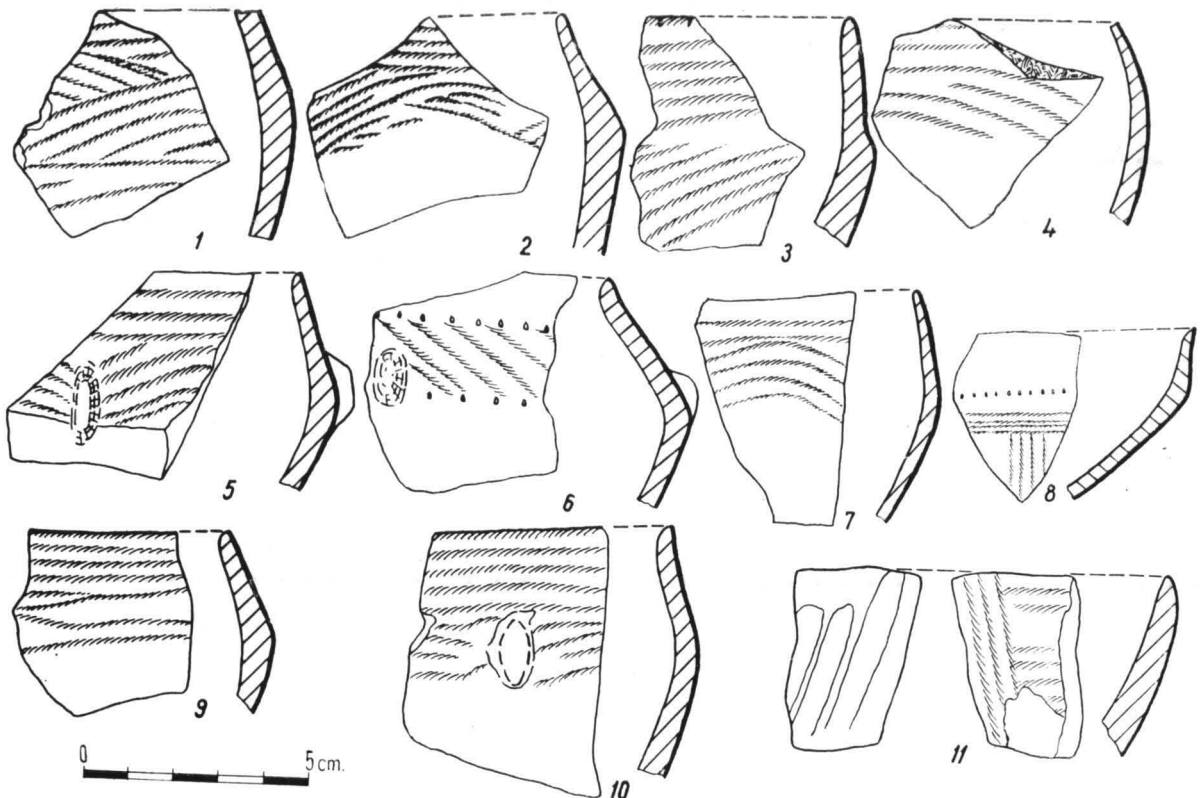


Fig. 11. Fragments céramiques ornementés appartenant à la catégorie C.

épaisses que larges, des haches trapézoïdales, d'étroits petits ciseaux. Il convient d'ajouter à cette liste un mortier, confectionné dans une roche très dure, une sorte de quartz. C'est un bloc de pierre (fig. 3), dont l'une des faces plus lisse a été creusée par la main de l'homme, de manière à y ménager une alvéole circulaire, de forme régulière ; il servait fort probablement pour piler les couleurs destinées à des fins diverses.

Les autres catégories d'outils (fig. 4) sont illustrés, entre autres, par un petit ciseau en os, une fusaiole en terre cuite, ainsi qu'un poids, de forme ovale, toujours en terre cuite et utilisé pour le métier à tisser vertical.

Par rapport à d'autres objectifs de la même époque, le complexe fermé de la « grande fosse » a livré une quantité appréciable de fragments céramiques. Leur analyse confirme notre remarque, faite plusieurs années auparavant déjà, sur la modicité du répertoire de la poterie type Bolintineanu, en général. Cette poterie peut, toutefois, être rangée en trois catégories, A, B et C. Dans les deux premiers cas, la plupart des vases sont confectionnés d'une pâte usant de la balle comme dégraissant.

Catégorie A. Les vases d'usage ménager sont illustrés par les formes suivantes (fig. 5) : a) Pots, de taille basse ou moyenne, la panse plus ou moins bombée et le rebord parfois légèrement évasé ; b) Vases bombés, avec un col bas ou haut et évasé ; c) Bols, petits ou un peu plus grands, à la silhouette courbe ou en tronc de cône ; d) Quelques rares couvercles, avec des manches vraisemblablement non ornés, la face intérieure plane, alors que celle extérieure est légèrement convexe.

L'intérieur des vases est toujours lissé, voire poli. Moins fréquemment, on constate aussi une portion extérieure (large de quelques centimètres) également lustrée, qui longe le rebord.

En règle générale, l'ornement de cette catégorie de vases (fig. 6 et 7) est constitué par la barbotine non organisée. Dans certains cas, plus rares, des raies ont été tracées (avec les doigts), disposées régulièrement isolées ou formant des groupes de raies superficielles, ondulées, dans le sens de la hauteur du vase. Souvent, on usait, pour l'ornementation des pots et des bols, de pastilles circulaires, légèrement protubérantes et avec une alvéole au centre. Mais, on n'a pu relever sur aucun tessou le motif de la bande alvéolaire.

Catégorie B. Généralement, de cette catégorie de vases il n'en reste que de petits fragments, aussi, ne peut-on mentionner comme formes qui leur soient spécifiques que les vases à la silhouette en forme de S et les bols en tronc de cône.

Cette catégorie céramique se distingue par la disposition en « métopes » des motifs qui la décorent. En effet, quelques bandes verticales lisses divisent toute la superficie du vase en plusieurs métopes, chaque métope constituant une sorte d'unité décorative. Le motif spécifique se composait de méandres incisés, flanqués de part et d'autre de rangées de petites encoches triangulaires (fig. 8). L'un des tessous conservés garde la trace d'une volute incisée, bordée de simples méandres ; la volute ne s'accompagne pas sur son tracé des triangles susmentionnés. Sur plusieurs autres fragments céramiques, le motif ornemental spécifique s'associe avec celui en damier. Un autre tessou, unique de cette espèce, montre une petite superficie couverte de piqûres.

Catégorie C. On peut reconstituer de la série des vases confectionnés dans une pâte de qualité supérieure (avec un minimum de balle dans sa composition), de teinte noire ou cendrée, les formes suivantes (fig. 9) : a) Les verres habituels, en double tronc de cône, de différentes grandeurs (depuis environ 5 cm jusqu'à une quinzaine de centimètres de haut) ; b) Les verres à la panse bombée (avec les parois s'épaississant vers leur milieu) ; c) Les verres en tronc de cône ; d) Les petits bols ; e) Les vases à la panse bombée et la silhouette en forme de S (dépourvus d'ornement) ; f) Les vases en forme de poire, assez rares, le col cylindrique et le rebord légèrement évasé.

D'habitude, les vases étaient bordés d'une rangée d'encoches, petites et de forme triangulaire ; souvent une deuxième rangée, courant le long du diamètre maximum du vase, sert à délimiter le champ ornemental. Celui-ci se compose de plissés très fins, interrompus çà et là par une petite protubérance (fig. 10 et 11). Très minces dans la plupart des cas, parfois ces plissés sont plus larges. Ils sont disposés par groupes horizontaux, surtout sur le col du vase, mais on constate aussi des groupes obliques, en chevron, des groupes obliques, se chevauchant, ou des groupes ondulants, d'habitude disposés sur l'épaule du vase.

Digne d'une mention à part est une pièce céramique de la phase Bolintineanu, découverte par nous à Cernica et qui garde des traces de peinture blanche et noire bitumineuse. Tout aussi intéressants sont deux autres fragments d'une céramique noire de luxe, dont le décor incisé se compose de lignes, aboutissant par endroits à de petites alvéoles (ce qu'on appelle généralement le motif en « notes de musique »).

Au cours des fouilles de 1972, on a dégagé et étudié avec l'attention qui leur était due les restes de deux fours à céramique. L'un d'entre eux, mieux conservé (fig. 12), permet d'en dégager les éléments constitutifs ; le deuxième, révélant des éléments analogues au premier, a

été dérangé en grande partie dès l'Antiquité. Voici les données synthétiques les concernant. Ces fours à céramique de la phase Bolintineanu, mis au jour à Cernica, sont des fours simples, en trons de cône, profonds par rapport au sol antique d'environ 0,40 m. Le diamètre du foyer mesurait dans le four le mieux conservé 0,90 m et ses parois, légèrement voûtées, étaient conservées sur une hauteur de 0,15 m. La section pratiquée à travers le foyer montre clairement la terre jaune qui constituait le plancher du four calcinée au rouge sur une épaisseur de plusieurs centimètres. On constate un souci évident de rendre lisse le foyer du four, sans qu'on puisse supposer toutefois qu'on ait étendu un enduit, préparé spécialement à cet effet, sur toute sa

superficie; plus plausible nous paraît l'hypothèse qu'on aura simplement arrosé et ensuite ravalé le fond du four. Les parois latérales du four n'ont pas été ravalées. Une ouverture était ménagée dans la portion supérieure de celui-ci, par laquelle étaient introduits les vases et le combustible. Vu ses petites dimensions, ce four devait servir à la cuisson des vases de petite taille, de la catégorie C. Cette sorte de fours ne permettait pas de régler la température de la cuisson: les vases disposés à l'intérieur étaient cernés et recouverts par le combustible, ce qui avait pour résultat de ne fournir que des vases noir ou gris, produits par une cuisson réductrice. Le contact direct avec le feu confère à certains vases des taches de couleur, foncées ou plus claires.

Mentionnons encore un objet céramique reproduisant la forme approximative d'un bouclier avec deux petits orifices ménagés dans sa partie supérieure (fig. 13). À l'extérieur, l'objet est convexe, avec toute sa superficie couverte de fines incisions, alors que la partie intérieure est concave et lisse. À notre avis, cet objet imite une valve d'*Ostrea edulis*¹³ et il a dû servir à fixer un vêtement: à défaut des valves réelles, difficiles à se procurer, les hommes néolithiques auront commencé à s'en confectionner en terre cuite.

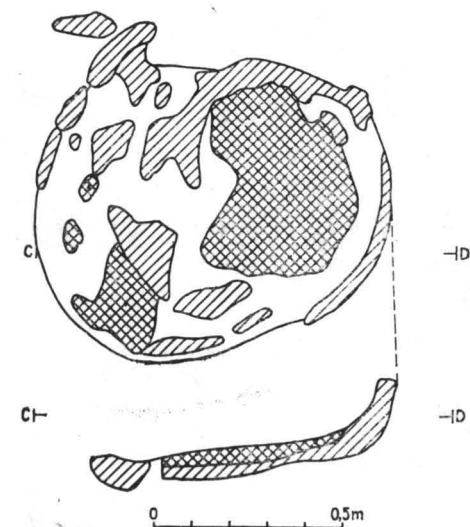


Fig. 12. Four de potier.

Tout dernièrement encore, la plastique anthropomorphe de la phase Bolintineanu n'était représentée que par une seule pièce, à savoir le fragment de figurine en terre cuite découvert à Cățelu¹⁴. Les fouilles de 1973 devaient amener au jour encore trois pièces, (fig. 14) deux têtes de figurines anthropomorphes (stylisées et reposant sur un long cou) et un pied, provenant d'une figurine de grande taille ou de quelque vase anthropomorphe, qui garde le même décor peint susmentionné (fig. 14/3).

Les fouilles de cette année (1974), pratiquées à la périphérie de l'agglomération, ont abouti à une découverte intéressante. Dans l'une des tranchées, dès la profondeur de 0,40 m, nous avons remarqué dans le profil du talus la teinte plus foncée de la terre qui s'est relevée contenant de nombreux petits morceaux de crêpi calciné au rouge, ce qui était l'indice de la présence d'une tombe. En effet, en atteignant le sol vierge, la fouille a mis au jour une fosse oblongue, ovale, au fond de laquelle gisaient les ossements, en partie détruits par l'action du sol environnant, d'un squelette couché sur le dos avec la tête en direction nord-ouest, les bras le long du corps et les paumes sur le bassin (fig. 15). La tombe était dépourvue de mobilier. Compte tenu des caractères présentés par le squelette, celui-ci remonte à l'époque néolithique et les analogies avec ceux de la nécropole des environs le font attribuer à la phase Bolintineanu¹⁵. Mais à la différence des tombes de la nécropole, le squelette en question a été trouvé dans une tombe isolée, ce qui prouve qu'à l'époque donnée persistait encore la coutume d'enterrer certains défunts isolément, à la périphérie ou à l'extérieur des agglomérations.

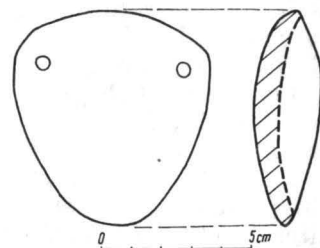


Fig. 13. Objet en forme de « bouclier », en terre cuite.

L'analyse du complexe de la phase Bolintineanu de Cernica pose plusieurs problèmes importants. Elle fournit des données concernant l'aire de diffusion des différentes étapes de cette

¹³ Du même type que ceux découverts par Gh. Cantacuzino dans la nécropole de Cernica. Par exemple, chez Gh. Cantacuzino et Sebastian Morintz, *Dacia*, N.S., 7, 1963, p. 71 (fig. 27/9-10).

¹⁴ Eugen Comșa, *SCIV*, 6, 1955, 1-2, p. 24, fig. 14 et p. 37, fig. 22.

¹⁵ Gh. Cantacuzino et Sebastian Morintz, *op. cit.*, p. 53-89.

phase, le contenu de ces étapes, les rapports des communautés de cette phase avec celles de cultures voisines.

En effet, la découverte dans le complexe de Cernica, daté de la phase Bolintineanu, des tessons décorés en damier témoigne de la proximité chronologique de la phase Giulești. Le même motif a été découvert à Sudiți¹⁶, d'où la conclusion que, dans le territoire compris entre Cernica et Sudiți, une étape évoluée de la phase Bolintineanu a dû se développer et des recherches plus poussées pourront sans doute élargir cette aire vers le sud, jusque vers le lit du Danube (exceptant, peut-être, la zone nord-est de la plaine de Bărăgan).

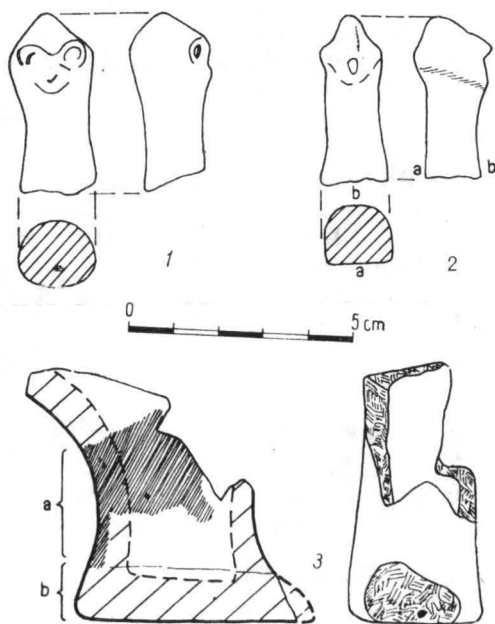


Fig. 14. 1-2 Figurines anthropomorphes fragmentaires; 3. Pied d'une figurine ou partie inférieure d'une vase (a = des restes de couleur blanche; b = restes de couleur noire).

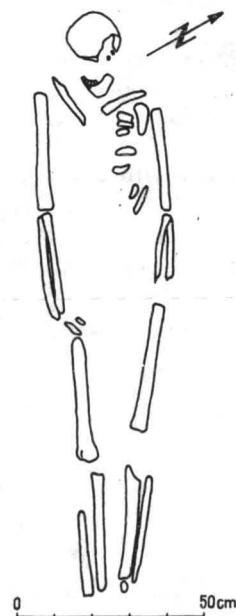


Fig. 15. Le squelette humain découvert à la périphérie de l'agglomération.

D'autre part, comme nous l'avons déjà vu, l'examen de la « grande fosse » de Cernica a permis une hypothèse de travail en ce qui concerne les habitations des hommes de la phase Bolintineanu. Il est, en effet, probable qu'ils vivaient dans des habitations en surface, analogues au point de vue de la technique de construction et de leur plan avec les habitations de la culture à céramique rubanée. Cette hypothèse devra être vérifiée par des fouilles futures, effectuées soit à Cernica, soit dans quelque autre objectif daté de la même phase. De toute façon, c'est une question très importante, car elle constitue l'un des maillons des liens génétiques de la phase Bolintineanu (c'est-à-dire de la culture Boian) avec la culture de la céramique rubanée. Les fragments céramiques décorés de lignes incisées, courbes (peut-être en spirale), avec des alvéoles au bout (le motif des notes de musique), mis au jour dans le complexe de Cernica¹⁷, reflètent une tradition de caractère linéaire, donc en rapport avec la céramique rubanée.

Egalement riche en conséquences pour notre étude semble la découverte de la figurine avec des traces de peinture blanche et noire. Ce genre de décor est attesté pour la première fois sur la poterie de cette phase. Il semble indiquer que la coutume de la peinture céramique, propre à la culture Dudești, passa dans la pratique des potiers de la phase Bolintineanu de la culture Boian. La phase Bolintineanu ferait donc, elle aussi, partie du groupe de cultures voisines mais différentes qui utilisaient, à petite échelle, le décor à la peinture bitumineuse, groupe de cultures du néolithique moyen (moins étudié sous ce rapport), couvrant un espace plus vaste. Rappelons, à ce propos, que la « grande fosse » Bolintineanu de Cernica a livré, entre autres, un tesson provenant d'un vase d'une pâte supérieure, dont les parois épaisses se révèlent bien cuites, au rouge,

¹⁶ Information de Victor Teodorescu.

¹⁷ Gh. Cantacuzino et Sebastian Morintz, *op. cit.*, p. 44, fig. 13.

et avec la surface très polie. Bien que dépourvu d'ornements, ce tesson est analogue à ceux fournis par la céramique des cultures antérieures qui usaient de l'ornement peint pour leur poterie.

Pour mieux placer dans son contexte archéologique le complexe de la phase Bolintineanu de Cernica, il convient de mentionner que, durant l'étape respective, les communautés de cette phase avaient pour voisines au nord et nord-est des communautés appartenant à une étape finale de la culture à céramique rubanée, qui vivaient dans le sud-est de la Transylvanie et dans l'ouest de la Moldavie. Vers la même époque, en Dobroudja, avait commencé l'évolution des communautés de la phase Golovița de la culture Hamangia. Au sud du Danube, les communautés de l'étape finale de Hotnița I poursuivaient leur existence. La même remarque s'applique aussi aux communautés de l'étape finale de la phase Cernica qui habitaient l'ouest de la Valachie.

Avant de clôturer cet exposé, il nous faut noter aussi que le secteur exploré par nous en 1974 a livré aussi deux petits complexes qui posent néanmoins des problèmes importants. Ils semblent indiquer, pour le moment, que dans la zone respective, en dehors de l'agglomération proprement dite attribuée à une étape évoluée de la phase Bolintineanu, il y avait encore quelques petits complexes, les uns datés du commencement de la phase concernée, les autres de son étape finale. Du fait du nombre réduit des matériaux de cette catégorie, nous avons été obligés d'ajourner la solution du problème.

Bien que périphérique et relativement modeste, le secteur de l'agglomération Bolintineanu de Cernica, fouillé par nous dans l'intervalle 1972—1974, a livré un certain nombre de vestiges, voire de témoignages, permettant soit la solution même de certains problèmes, soit quelques hypothèses qui attendent d'être vérifiées. Les fouilles à venir de Cernica ou des autres complexes analogues auront à dire leur mot à ce sujet.